



EXPRIMEZ-VOUS
METTEZ FIN À LA
DISCRIMINATION

LES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME LUTTANT CONTRE LA DISCRIMINATION

NOTE D'INFORMATION

JOURNÉE DES DROITS DE L'HOMME 2010

Rosa Parks

Lech Walesa

Emmeline Pankhurst

Nelson Mandela

Harvey Milk

Huda Shaarawi

Mahatma Gandhi

Enriqueta Estela Barnes de Carlotto

Bartolomé de las Casas O.P

Asma Jahangir

La discrimination revêt de multiples visages. Elle peut se manifester sous forme de racisme. Elle peut aussi se présenter sous forme d'intolérance religieuse et de sectarisme. Le simple fait d'être femme peut être suffisant pour confiner une personne dans une vie de dénuement total. Des millions d'individus issus de communautés autochtones ne vont pas à l'école, n'ont pas accès aux soins de santé, et ne peuvent pas trouver d'emploi en raison de leurs origines ethniques. Des personnes attirées sexuellement par d'autres du même sexe luttent pour l'égalité. Ces personnes sont toutes victimes de discrimination.

Bien que beaucoup de ces situations semblent désespérées, plusieurs personnes remarquables ont réussi à briser le cycle de la discrimination et, ce faisant, ont changé à jamais la façon dont nous nous percevons. Grâce à leur exemple, nous savons qu'il est possible de vaincre la discrimination, de rétablir et d'assurer la justice, de mener une vie pleine et riche, où le mot « avenir » a un sens pour tous.

Voici l'histoire de certains de ces défenseurs des droits de l'homme. Ceci ne vise pas à présenter une liste exhaustive, mais propose une sélection de quelques personnes qui ont joué un rôle important dans la mise en oeuvre de réformes dans des situations qui semblaient sans issue.

UNE FIN AU RACISME

Rosa Parks (1913 –2005)

“ Je fus arrêtée le 1^{er} décembre 1955 pour avoir refusé de me lever sur ordre du chauffeur de bus après que les places réservées aux blancs aient été occupées à l'avant ... J'ai pris une place qui était juste derrière celles occupées par les blancs, en fait la dernière place ... Nous avons continué sans problème jusqu'au deuxième ou troisième arrêt environ lorsque quelques blancs sont montés dans le bus et qu'un homme est resté debout. Lorsque le chauffeur a remarqué qu'il était debout, il nous a dit de nous lever et de lui céder ces places ... Il voulait savoir si j'allais me lever et je lui ai répondu que non. Il m'a alors dit qu'il allait me faire arrêter. Je lui ai dit qu'il pouvait le faire. Et bien sûr, il l'a fait ”.

(Extrait d'un entretien sur le site Internet de l'Academy of Achievement)

Rosa Parks avait 42 ans le 1^{er} décembre 1955, quand elle ignora l'ordre du chauffeur de bus et déclencha un mouvement de protestation qui est reconnu aujourd'hui comme le début du mouvement moderne des droits civiques aux États-Unis. Le boycott de la compagnie de bus appartenant à la ville qui en résulta et fut mené par le Dr. Martin Luther King donna à cet événement une visibilité internationale. En fin de compte, la Cour suprême annula l'ordonnance en vertu de laquelle Mme Parks avait été condamnée à une amende et interdit la ségrégation raciale dans les transports publics.

(Extrait du site Internet de l'Academy of Achievement)



NATIONS UNIES
DROITS DE L'HOMME
HAUT-COMMISSARIAT

LES DROITS DES TRAVAILLEURS

Lech Walesa

“ Nous luttons pour le droit d’association des travailleurs et pour la dignité du travail humain ... La voie vers un avenir meilleur pour notre monde passe par la réconciliation sincère des intérêts conflictuels et non par la haine et l’effusion de sang. Suivre cette voie signifie augmenter la force morale de l’idée universelle de la solidarité humaine ”.

(Lu par Danuta Walesa, au nom de son mari, Lech Walesa, lors de la cérémonie de remise du prix Nobel de la paix le 10 décembre 1983)

Lech Walesa connut une renommée internationale comme le leader le plus éminent de Solidarnosc, le mouvement de protestation en faveur des droits des travailleurs qui commença en 1970 sur les chantiers navals de Gdansk en Pologne. Grâce aux efforts de Walesa et d’autres, le régime militaire fut obligé de tenir, plus d’une décennie plus tard, des élections parlementaires qui aboutirent à la mise en place d’un gouvernement non communiste.

(Adapté du site Internet officiel du Prix Nobel)

L'ÉGALITÉ DES DROITS POUR LES FEMMES

Emmeline Pankhurst (1858 –1928)

“ On en est arrivé à une lutte entre les femmes et le gouvernement quant à savoir qui allait céder le premier : s’il allait céder et nous donner le droit de vote ou si nous allions renoncer à notre campagne mouvementée. Mais, ils ne savent pas ce que sont les femmes. Les femmes sont très lentes à se réveiller, mais une fois qu’elles sont réveillées, une fois qu’elles sont déterminées, rien sur la Terre et rien dans le ciel ne les fera céder. C’est impossible ”.

(Discours de Pankhurst, “ La liberté ou la mort ”, Connecticut, USA, novembre 1913)

Emmeline Pankhurst fonda le “ Women’s Franchise League ” en Angleterre en 1889, qui fit campagne pour accorder aux femmes mariées le droit de vote aux élections locales. Plus tard, en 1903, elle contribua à fonder une organisation plus militante, la “Women’s Social and Political Union”, qui connut une grande notoriété pour ses activités et dont les membres furent les premières à être baptisées “suffragettes”. Pankhurst fut arrêtée à de nombreuses reprises au cours des années suivantes. Elle fit elle-même la grève de la faim et fut nourrie de force de manière violente. En 1918, les femmes de plus de 30 ans obtinrent le droit de vote. Une décennie plus tard, peu avant le décès de Pankhurst, les femmes obtinrent les mêmes droits de vote que les hommes à l’âge de 21 ans.

(Adapté de la BBC: “ Personnages historiques ”)

UNE FIN AU RACISME

Nelson Mandela

“ Je suis aussi (sic) ici aujourd’hui comme représentant de millions de personnes dans le monde, du mouvement anti-apartheid, des gouvernements et des organisations qui nous ont rejoints, non pas pour lutter contre l’Afrique du Sud en tant que pays ou contre aucun de ses peuples, mais pour m’opposer à un système inhumain et entamer une action pour mettre fin rapidement au crime contre l’humanité qu’est l’apartheid.

Ces innombrables êtres humains, tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de notre pays, ont eu la noblesse d’esprit de se dresser contre la tyrannie et l’injustice, sans rechercher un profit égoïste. Ils ont reconnu qu’une atteinte à l’un représente une atteinte à tous et ils ont dès lors agi ensemble pour défendre la justice et une dignité humaine commune ”.

(Discours d’acceptation de Nelson Mandela, Prix Nobel de la Paix, Stockholm, 1993)

Nelson Mandela est l’un des chefs d’État les plus respectés dans le monde. Il mena la lutte pour remplacer le régime de l’apartheid en Afrique du Sud par une démocratie multiraciale.

Emprisonné pendant 27 ans, il devint le premier président noir du pays et joua un rôle de premier plan dans la poursuite de la paix dans d’autres domaines de conflit.

(De la BBC: “Nelson Mandela’s Life and Times”)

L'ÉGALITÉ DES DROITS DES LESBIENNES, DES GAYS, DES BISEXUELS ET DES PERSONNES TRANSGENRE

Harvey Milk (1930 –1978)

“ Je ne peux pas oublier l’expression sur le visage des gens qui ont perdu l’espoir. Qu’ils soient gays, qu’ils soient seniors, qu’ils soient noirs à la recherche d’un travail quasi-impossible, qu’ils soient Latinos essayant d’expliquer leurs problèmes et leurs aspirations dans une langue qui leur est étrangère. Personnellement, je n’oublierai jamais que les gens sont plus importants que les bâtiments ... Je pense qu’il est temps que nous ayons de nombreux législateurs qui soient gays et fiers de l’être et qui ne doivent pas continuer à le cacher. Je pense qu’un homosexuel qui s’assume ne tournera pas le dos à ses responsabilités et n’aura pas peur d’être déchu de son mandat ”.

(“The Hope Speech”: Harvey Milk, 10 mars 1978)

Harvey Milk fut le premier homosexuel s’affichant comme tel à être élu pour un mandat à San Francisco. Il fut élu en novembre 1977 dans le district qui concentrait la plus grande partie de la population gay de San Francisco. Bien que ne cachant pas sa préférence sexuelle dès le début, Milk fit campagne sur un large programme proposant davantage de garderies d’enfants, des logements à loyer modéré et un conseil civil de supervision de la police plutôt que sur un programme visant principalement la problématique des droits des homosexuels. Juste un an après l’élection, Milk et le maire de San Francisco, George Moscone, furent tués par balles.

L’homme inculpé des deux meurtres, un ancien fonctionnaire du gouvernement, fut reconnu coupable du chef d’inculpation moins grave d’homicide volontaire, ce qui mena au chaos et à des émeutes dans toute la ville.

(Adapté d’un article du New York Times)

L'ÉGALITÉ DES DROITS POUR LES FEMMES

Huda Shaarawi (1879 – 1947)

“ Dans les moments de danger, lorsque les femmes se retrouvent à leur côté, les hommes ne protestent pas. Néanmoins, les actes remarquables et les sacrifices innombrables des femmes ne changent pas la vision qu’ont les hommes des femmes. À cause de leur arrogance, les hommes refusent de voir les capacités des femmes. Confrontés à leurs propres contradictions, ils préfèrent élever les femmes à un niveau supérieur plutôt que de les placer à un niveau égal au leur. Les hommes ont sélectionné des femmes d’un mérite exceptionnel et les ont mis sur un piédestal pour éviter de reconnaître les capacités de toutes les femmes ”.

(Extrait de: “Harem Years, The Memoirs of an Egyptian Feminist”, traduit et préfacé par Margot Badran, 1986)

Huda Shaarawi, considérée comme une pionnière de l’émancipation des femmes en Egypte, naquit dans une famille aisée dans les derniers jours des harems. Elle commença sa carrière dans la réforme sociale, mettant sur pied plusieurs associations philanthropiques et féministes, et joua également un rôle important dans la lutte pour l’indépendance de l’Egypte. Huda et deux autres leaders féministes composèrent la délégation égyptienne à la 9^{ème} Conférence féministe internationale à Rome en 1923, marquant ainsi le début de la présence de la femme égyptienne sur la scène mondiale. Lors de cette réunion, les trois femmes retirèrent leurs voiles et ne les portèrent plus jamais. Leurs priorités pour cette réunion incluaient notamment l’amélioration de l’éducation pour les femmes, l’interdiction du mariage pour les filles de moins de 16 ans et la réforme des fiançailles pour permettre aux futurs époux d’apprendre à se connaître avant le mariage. À partir de ce moment-là, Huda continua à participer au niveau international en tant que membre de l’Alliance internationale des femmes pour le suffrage et l’égalité de la citoyenneté.

(Adapté de “Al-Ahram Weekly, al-Hakawati Arab Cultural Trust”)

LE DROIT D’UNE NATION À SE GOUVERNER ELLE-MÊME

Mahatma Gandhi (1869 –1948)

“ Dans la démocratie que j’ai envisagée, une démocratie établie par la non-violence, une même liberté existera pour tous. Chacun sera son propre maître. Je vous invite aujourd’hui à vous joindre à la lutte pour une telle démocratie. Une fois que vous aurez réalisé ceci, vous oublierez les différences entre hindous et musulmans, et vous vous considérerez seulement comme Indiens, engagés dans la lutte commune pour l’indépendance ”.

(Mahatma Gandhi, discours “Quit India”, 1942)

Mohandas K. Gandhi fut un leader hindou dans la poursuite par l’Inde de son indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Il fut un apôtre de premier rang de la non-violence - « résistance passive » - comme moyen d’atteindre des objectifs politiques et sociaux.

Gandhi naquit en 1869. Il étudia le droit à Londres et fut ensuite engagé comme conseiller juridique dans une société indienne en Afrique du Sud, où il constata que les immigrants indiens étaient privés des libertés civiles et des droits politiques. Au cours de ses 20 ans en Afrique du Sud, il commença à enseigner la politique de la résistance passive, ou Satyagraha, dans sa lutte pour les droits de l’homme. Après la Première Guerre mondiale, il commença à prôner la résistance passive contre la Grande-Bretagne comme moyen d’établir l’autonomie en Inde. La Grande-Bretagne quitta finalement l’Inde en 1947. Gandhi fut assassiné l’année suivante.

(Adapté du New York Times)

LA RECHERCHE DES “DISPARUS”

Enriqueta Estela Barnes de Carlotto

“ Je voudrais parler du vol des enfants nés pendant la captivité de leurs parents disparus ... En Argentine, cette pratique fut mise en œuvre de manière systématique. Des centaines d’enfants disparurent, et des civils et des militaires s’en emparèrent et modifièrent leur identité et leur histoire. Ces enfants sont aujourd’hui des jeunes hommes et des jeunes femmes de 30 ans ou plus que nous considérons comme des disparus encore en vie, et que les grands-mères de la Plaza de Mayo continuent à chercher, jour après jour, depuis plus de trois décennies. Nous en avons localisé 89 à ce jour - des centaines d’autres sont toujours portés disparus ”.

(Extrait du discours d’Enriqueta Estela Barnes de Carlotto devant un panel des Nations Unies à New York en mai 2008.)

Enriqueta Estela Barnes de Carlotto est la présidente de l’*Asociación Abuelas de Plaza de Mayo* (Association des grands-mères de la Plaza de Mayo). Cette organisation fut créée en 1977 en réponse à la disparition forcée ou involontaire de centaines d’enfants à la suite du coup d’état militaire en Argentine. Ces enfants furent enlevés avec leurs parents ou naquirent dans des centres clandestins de détention pour jeunes femmes enceintes. Barnes de Carlotto rejoignit l’Association en 1978 alors qu’elle recherchait sa propre fille, Laura Estela, et le fils de Laura. Dans les décennies qui suivirent, Barnes de Carlotto et l’Association ont localisé des enfants disparus et enlevés, et les ont rendus à leur famille légitime.

(Citation des Nations Unies à l’occasion de la remise du Prix des Nations Unies dans le domaine des droits de l’homme à Enriqueta Estela Barnes de Carlotto en 2003)

SAUVEGARDER LES DROITS DES AUTOCHTONES

Bartolomé de las Casas O.P. [c.1484 – 1566]

“ Ils faisaient des paris entre eux: qui couperait, en un seul coup d’épée, un homme en deux; ou qui décapiterait un homme avec la plus grande dextérité; ou, plus encore, qui dégainerait son épée de son fourreau le plus rapidement pour l’enfoncer dans les entrailles d’un homme. Ils arrachaient les bébés du sein de leur mère et fracassaient ensuite la tête de ces innocents contre les rochers. En riant, ils en jetaient d’autres dans les rivières et, en les voyant tomber, se moquaient d’eux - la vraie preuve de leur cruauté. De façon inhumaine, ils exposaient à leurs épées impitoyables d’autres enfants ainsi que les mères qui leur avaient donné la vie ”.

(Traduction adaptée de: “ Très brève relation de la destruction des Indes ” de Bartolomé de las Casas, initialement publié à Séville en 1552: extrait du site Internet “ Project Gutenberg”)

Bartolomé de las Casas, un prêtre dominicain espagnol du 16^{ème} siècle, est considéré comme le « fondateur » des droits de l’homme. Dans “ Très brève relation de la destruction des Indes ” publié en Espagne en 1552, Las Casas décrit le traitement des populations autochtones par les colons espagnols. La campagne de Las Casas pour mettre fin à l’esclavage et améliorer le traitement des populations autochtones à travers ses récits historiques et son plaidoyer sont considérés comme ayant contribué à l’adoption des *Leyes Nuevas* espagnoles - lois visant à rétablir les droits des Indiens d’Amérique. Ces réformes sont considérées comme marquant l’avènement du droit international et sont similaires à la Déclaration universelle des droits de l’homme.

(Adapté du site de Las Casas Institute, Blackfriars Hall, Université d’Oxford et de Wikipedia)

LA CULTURE UNIVERSELLE DES DROITS DE L’HOMME

Asma Jahangir

“ L’intolérance religieuse n’est pas le résultat naturel de sociétés diverses. Au contraire, l’intolérance est souvent le produit d’une manipulation par quelques groupes, par des forces politiques ou des individus pour diverses raisons. L’histoire, à la fois contemporaine et plus ancienne, a prouvé que les questions de religion ou de conviction sont fortement chargées d’émotion. Il est difficile de contenir les germes de l’intolérance religieuse lorsqu’ils se propagent. La structure de l’État, son mode de gouvernement et les politiques d’éducation peuvent - en fonction de leur conception et mise en œuvre - soit aider à créer l’harmonie religieuse, soit contribuer aux frictions entre religions. Les activités de prévention et l’adhésion des gouvernements et des sociétés aux droits de l’homme fondamentaux sont donc essentielles pour créer une atmosphère de tolérance religieuse ”.

(Déclaration finale d’Asma Jahangir au Conseil des droits de l’homme en tant que Rapporteur spécial des Nations Unies sur la liberté de religion ou de croyance, mars 2010)

Asma Jahangir du Pakistan a reçu le Prix UNESCO/Bilbao 2010 pour la promotion d’une culture des droits de l’homme. Le mandat de Jahangir en tant que Rapporteur spécial des Nations Unies sur la liberté de religion ou de croyance a expiré après six ans, en juillet 2010. Pendant les six années qui ont précédé ce mandat, Jahangir était le Rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires. En décernant son prix à Jahangir, l’UNESCO a souligné ses « excellents résultats en tant que défenseur des droits de l’homme, notamment le travail remarquable qu’elle a effectué comme éminente juriste et avocate auprès de la Cour suprême du Pakistan, en particulier en faveur des droits des minorités religieuses, des femmes et des enfants ». Jahangir est membre fondateur de la Commission des droits de l’homme du Pakistan et du Women’s Action Forum.

(Adapté de UNESCOMPRESS)

CONTACTEZ NOUS

Visitez notre page web sur la Journée des droits de l’homme
www.ohchr.org/hrday2010 et téléchargez des matériels audiovisuels et à imprimer, des concepts graphiques et plus encore.

Téléphone: +41 22 917 9000
E-mail: humanrightsday@ohchr.org

A PROPOS DU HCDH

Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l’homme (HCDH), une composante du Secrétariat des Nations Unies, a reçu un mandat unique pour promouvoir et protéger tous les droits de l’homme. Avec son siège à Genève, le Haut-Commissariat est également présent dans quelque 50 pays. Avec à sa tête le Haut-Commissaire aux droits de l’homme, une fonction établie par l’Assemblée générale en 1993 pour être le fer de lance des efforts des Nations Unies en matière des droits de l’homme, le HCDH entreprend des actions basées sur le mandat unique qui lui a été donné par la communauté internationale de protéger et de défendre la législation internationale des droits de l’homme.

Pour plus d’information, veuillez consulter le site: www.ohchr.org